

African Books in Print. Livres africains disponibles. Hans M. Zell, ed. Londres, Meckler Books, 1978. 2 vol.

Théo Nkembé

Volume 26, numéro 4, décembre 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054222ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054222ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Nkembé, T. (1980). Compte rendu de [*African Books in Print. Livres africains disponibles*. Hans M. Zell, ed. Londres, Meckler Books, 1978. 2 vol.]

Documentation et bibliothèques, 26(4), 224–225.

<https://doi.org/10.7202/1054222ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1980

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

de bibliothèque publique conformes à ses besoins et à ses aspirations.

Jean-Guy Desroches

Service des bibliothèques publiques
Ministère des Affaires culturelles
Québec

African Books in Print. Livres africains disponibles. Hans M. Zell, ed. Londres, Meckler Books, 1978. 2 vol.

Il existe des répertoires nationaux ou couvrant plus d'un pays à l'intention des professionnels du livre qui recensent les titres disponibles chez les éditeurs ou en vente dans les librairies. On pourrait citer le *Books in Print* aux États-Unis, le *British Books in Print* en Grande-Bretagne, le *Répertoire des livres disponibles* pour la France et les pays francophones, le *Catalogue de l'édition au Canada français* publié au Québec par le Conseil supérieur du livre et le *Canadian Books in Print*.

Tous ces répertoires poursuivent un même objectif: mettre à la disposition de ceux qui en ont besoin des informations bibliographiques à jour concernant les titres de livres actuellement disponibles sur le marché.

En Afrique noire, il n'existait jusqu'à maintenant aucune publication du genre capable de répondre à un tel besoin. Les catalogues des éditeurs, aussi bien en Afrique que dans les pays industrialisés, ne sont pas toujours publiés avec toute la rigueur désirée. C'est ce manque que vise à combler *Livres africains disponibles*, rédigé par Hans M. Zell.

La deuxième édition de ce répertoire se présente en deux volumes. Le premier volume est un index des auteurs mais contient en plus un exposé de 28 pages sur l'édition dans les pays de l'Afrique noire. Sans prétendre être un historique de l'édition africaine, l'essai "Les progrès de l'édition en Afrique noire 1973-1977" fournit au lecteur des informations fort utiles sur quelques aspects de la situation de l'édition dans les pays africains.

Le volume 1 comprend en outre la liste des éditeurs africains ainsi qu'une liste des éditeurs qui figuraient dans la première édition mais qui ont été éliminés.

Le volume 2 comprend l'index des matières établi d'après la liste des vedettes-matière Sears, ainsi que l'index des titres. Alors que la première édition (1975) du répertoire ne comptait que près de 6 000 titres, la présente édition de 1978 en compte le double, soit plus de 12 000 en tout. *Livres africains disponibles* ne recense que les livres, brochures, rapports et collections publiés sur le sol africain, peu importe si l'auteur est Africain ou non. Les titres publiés en dehors de l'Afrique par les Africains ou qui portent sur l'Afrique ne sont pas retenus. Les journaux ainsi que les périodiques africains sont exclus puisqu'ils sont déjà contenus dans une autre publication de l'éditeur Hans M. Zell: *Répertoire du livre et de la presse en Afrique*, 1977.

À l'exception de quelques organismes nationaux qui font la distribution de leurs publications sans utiliser les imprimeries nationales, il est à noter que *Livres africains disponibles* exclut les publications gouvernementales. S'il était jusqu'à présent difficile de s'informer en Afrique ou à l'étranger sur la production de livres des éditeurs commerciaux, il est encore beaucoup plus compliqué de savoir ce qui se passe dans l'édition gouvernementale des pays d'Afrique. C'est pourquoi cette omission des documents officiels africains peut être considérée comme regrettable.

Le répertoire contient néanmoins en appendice la liste des maisons d'édition gouvernementales en Afrique.

Il est impossible de garantir l'exactitude de toutes les notices contenues dans *Livres africains disponibles*, étant donné que la publication du répertoire s'est faite grâce à la collaboration des éditeurs africains. Dans ces conditions, comme on peut s'y attendre, quelques éditeurs n'ont pas apporté un concours entier. Par exemple, la première maison d'édition de langue française en Afrique et l'un des éditeurs africains les plus importants, les Éditions CLE du Cameroun, n'ont pas fourni les informations demandées.

Le traitement des données s'est fait sur ordinateur et c'est le format MARC (LC) qui est adopté. En ce qui concerne la langue, les titres sont en anglais, en français et en quelque 83 langues africaines. 386 éditeurs, instituts de recherches et autres organisations à vocation d'édition sont représentés dans cette seconde édition contre 188 dans la première. Le pourcentage des titres anglais est naturellement plus élevé. Les publications en arabe et en portugais ne sont pas retenues. Lorsqu'elles sont complètes, les notices peuvent comprendre jusqu'à 15 renseignements bibliographiques qui vont de l'auteur, titre, prix, au code MARC de la langue. Les éditeurs les mieux représentés sont ceux de l'Afrique du Sud (73), du Ghana (22), du Kenya (31), du Nigéria (96), de la Tanzanie (25) et du Malawi (22). Les éditeurs de langue française représentent environ 13% de l'ensemble. *Il serait très souhaitable que les pays francophones d'Afrique intensifient leur contribution à ce répertoire.*

L'introduction et toutes les explications sur le plan et les domaines couverts sont en anglais et en français. Cependant, le volume 2 (vedettes-matière) est conçu pour les besoins de la langue anglaise, si bien qu'un lecteur français doit d'abord consulter la liste des vedettes-matière en anglais et en français afin de déterminer l'équivalent anglais de la vedette. Le répertoire est bien présenté: la qualité du papier, de la typographie et de la reliure en font un instrument de référence très agréable à consulter.

En général, *Livres africains disponibles* s'adresse à toute personne intéressée par le livre publié en Afrique (chercheurs, universitaires, grand public). Plus spécifiquement, ce répertoire est destiné aux professionnels du livre: bibliothécaires, libraires et distributeurs, documentalistes, éditeurs. Si le projet de publier ce répertoire tous les deux ans se réalise, les nombreuses mises à jour qui s'imposent pour chaque édition feront de *Livres africains disponibles* un outil bibliographique de toute première classe.

Cette publication, qui couvre 37 pays africains, constitue sans aucun doute une des initiatives les plus importantes pour l'édition du livre en Afrique. En effet, lorsque

l'on sait que son équivalent pour les ouvrages disponibles chez les éditeurs de langue française ne date que de 1972, on constate que *Livres africains disponibles* vient rapidement combler une lacune qui se faisait déjà fortement ressentir.

Théo Nkembé

Bibliothèque

Centre universitaire de Moncton

Lajeunesse, Marcel. Répertoire des écoles des sciences de l'information. Montréal, AUPELF/A.I.E.S.I., 1979. 134 p.

En dépit des services que peut rendre un répertoire, ce type de document est certainement celui qui soulève le moins d'enthousiasme aussi bien parmi les auteurs que chez les lecteurs. Pourtant, le *Répertoire des écoles des sciences de l'information* de Marcel Lajeunesse "accroche" le lecteur et ne saurait passer inaperçu et ce, pour plusieurs raisons.

Il a tout d'abord le mérite de remplir un vide. Aussi paradoxal cela soit-il, les écoles des sciences de l'information francophones dans lesquelles on étudie les ouvrages de référence et examine, analyse et évalue les répertoires ne disposaient pas d'un répertoire sur elles-mêmes. Il a fallu attendre la fondation de l'Association internationale des écoles des sciences de l'information (A.I.E.S.I.) en 1977 pour que l'idée d'un inventaire des écoles trouve un terrain propice. C'est donc le premier répertoire dans le domaine et il ne manque pas de porter la mention: 1ère édition. Inutile d'insister sur la nécessité de mises à jour périodiques d'un tel document!

Le répertoire se distingue par une introduction qui constitue une contribution importante à l'étude comparative de la formation des professionnels de l'information de milieux universitaires dans les huit pays couverts: Algérie (1 école), Belgique (4, plus un programme de formation continue), France (22), Maroc (1), Québec (1, les cégeps n'étant pas inclus), Sénégal (1), Suisse (1) et Tunisie (1).

M. Lajeunesse retrace dans cette introduction l'historique des écoles, dégage